

"Monsieur Prudhomme"

Question d'oral :

Étudiez la satire dans ce portrait.

Introduction :

a) Cadre : Le symbolisme. Verlaine et les *Poèmes saturniens*.

Fin du XIX^e : Le poète est fréquemment un marginal, qui déteste les bourgeois et se moque de leurs idées étroites, de leurs préoccupations basement matérielles... Verlaine n'a pas inventé "Monsieur Prudhomme" mais il reprend ce type littéraire, ce personnage fictif, représentatif de toute une classe sociale.

b) Rappel de la question posée.

c) annonce du plan.

Plan possible :

I. Un bourgeois caricatural.

1. Le portrait physique.
2. Le goût du pouvoir.
3. Le portrait du genre.

II. M. Prudhomme et la poésie.

1. Les poètes détestés.
2. Une vision de la nature.
3. Une esthétique.

I. Un bourgeois caricatural.

1. Le portrait physique.

Citations	Commentaires
"ses pantoufles"	Le côté "pantouflard" du personnage est suggéré ; le bourgeois aime son confort, c'est le contraire d'un homme d'action...
"éternel coryza"	Le "coryza" est un rhume. L'adjectif "éternel" appelle un commentaire : pourquoi ce rhume est-il permanent, chez un personnage qui doit justement être attentif à bien se couvrir ? Il s'agit peut-être d'un prétexte pour ne pas sortir, ou bien M. Prudhomme est un autre Argan, un "malade imaginaire". En tout cas, le personnage est dévalorisé par une maladie bénigne, permanente, qui souligne sa faiblesse physique.
"Son faux-col engloutit son oreille"	Le faux-col, rigide, est le symbole des certitudes du personnage, muré dans ses certitudes. En outre, si le "faux-col engloutit son oreille", M. Prudhomme devient sourd à tout ce que l'on pourrait lui dire - et, en particulier, au chant des poètes !
"Ses yeux" "Dans un rêve sans fin flottent insoucieux"	Le "rêve" est dévalorisé par "sans fin" et l'adjectif "insoucieux (qu'il faut prononcer insouci-ieux, à cause de la diérèse). On imagine un regard terne, mort, qui reflète le vide des pensées. Le seul "songe" sera le mariage de sa fille, froidement calculé.
	Tous les détails physiques nous ont permis de faire le portrait moral du personnage.

2. Le goût du pouvoir.

"Il est grave : il est maire et père de famille".

"Monsieur Prudhomme songe à marier sa fille".

Verlaine fait (délibérément) un mauvais jeu de mots, sur "maire" et son homophone "mère".

La plaisanterie est mauvaise... mais elle est au niveau du personnage !

Elle suggère en outre une parenté entre les deux fonctions : pour Monsieur Prudhomme, exercer son autorité sur ses concitoyens et sur sa famille, c'est la même chose, une source de satisfactions béates et égoïstes, dans un statut reconnu par la société ; ce qui importe, c'est un état, et non des actes.

Remarquons aussi le début du vers, "Il est grave", dont les trois syllabes se détachent ; la suite du vers apparaît comme une explication, et les deux points pourraient être remplacées par la conjonction de coordination "car" : cette gravité affichée, ce sérieux arboré fait partie du rôle que joue M. Prudhomme, celui de l'homme respectable, incapable de plaisanter, et qui inspire le respect.

Dans son rôle de "père de famille", M. Prudhomme ne se soucie nullement des sentiments de sa fille : un mariage est pour lui une affaire sérieuse... c'est-à-dire une affaire d'argent !

3. Le portrait du gendre.

Citations	Commentaires
"monsieur Machin"	Son nom importe peu, parce que ce n'est pas sa personnalité, son caractère qui comptent, mais tout ce qui le définit vraiment aux yeux du futur beau-père : son statut social, son argent, ses goûts qui sont un résumé du conformisme bourgeois..
"jeune homme cossu"	La richesse est citée en premier, ce qui souligne son importance, dans ce mariage arrangé où les sentiments n'ont pas leur place. La richesse d'un jeune homme au XIX ^e s., est souvent le fruit d'un héritage : M. Prudhomme pourrait bien choisir un gendre dont les parents sont déjà morts !
"juste-milieu"	Le "centrisme" est ici le signe d'un manque total de convictions politiques profondes, une répugnance pour les extrêmes (on connaît, en sens inverse, la sympathie de Verlaine pour la Commune). Un "juste-milieu" ne sera d'ailleurs jamais bien loin du pouvoir politique, quel qu'il soit, et cette position facilite les ralliements opportunistes.
"botaniste"	Le "botaniste" est un savant, qui classe les fleurs et les plantes sans se soucier de leur beauté ; il peut même les faire sécher, les classer dans un herbier... Le botaniste est ici le contraire du poète, capable d'éprouver une émotion esthétique devant la nature.
"pansu"	"Pansu", qui rime avec "coscu" achève le portrait, avec une note physique qui révèle un aspect moral : le bourgeois est sédentaire, casanier – les "pantoufles" de M. Prudhomme nous l'avaient déjà dit.

II. M. Prudhomme et la poésie.

1. Les poètes détestés.

"Quant aux faiseurs de vers, ces vauriens, ces maroufles,
Ces fainéants barbus, mal peignés, il les a
Plus en horreur que son éternel coryza"

Le mot "poète" – honni par le bourgeois, n'est même pas prononcé !

La périphrase "faiseurs de vers" évoque un exercice laborieux, artificiel et inutile (on connaît l'expression "faiseur d'embarras").

Trois insultes sont ensuite accumulées : "vauriens", et "maroufles" sont des injures assez vagues ; on peut cependant souligner que le "vaurien", étymologiquement, est celui qui ne "vaut rien", n'a aucune valeur (et pour M. Prudhomme, aucune valeur marchande). "Maroufles" est archaïque, et se trouve déjà chez Molière : nous sommes loin des innovations qui plaisent à Verlaine, et de ses audaces poétiques : remarquons l'enjambement entre le premier et le second tercet, l'audace de la rime entre "il les a" (le vers se termine sur la verbe avoir, il s'agit aussi d'un enjambement) et "coryza".

Le mot "fainéants" réduit à rien le travail poétique : les poètes ne sont que des paresseux, qui ne produisent rien d'utile.

"Barbus" et "mal peignés", ils ne respectent pas les codes vestimentaires de la bourgeoisie : un porteur de "faux-col" ne peut supporter le débraillé...

2. Une vision de la nature.

"Que lui fait l'astre d'or, que lui fait la charmille
Où l'oiseau chante à l'ombre, et que lui font les cieux,
Et les prés verts et les gazons silencieux ?"

La question oratoire appelle une réponse : rien !

Ce qui laisse M. Prudhomme insensible, c'est une vision idyllique de la nature... mais il faut pousser plus loin le raisonnement.

En effet, les termes employés sont des clichés de la poésie traditionnelle :

"l'astre d'or" est une périphrase commode pour désigner le soleil ;
"l'oiseau", "les cieux", au pluriel, "les prés" banalement "verts" sont des banalités que Verlaine se refuserait à employer dans ses poèmes.

M. Prudhomme est donc insensible à la poésie telle qu'il peut la concevoir – une poésie banale traditionnelle, périmée. La poésie d'un Verlaine lui est à ce point étrangère qu'il ne saurait même la concevoir.

3. Une esthétique.

Pourtant M. Prudhomme est sensible à une certaine beauté... qui est parfaitement ridicule : il a eu soin de choisir des pantoufles brodées de fleurs dorées (il s'agit peut-être d'un cadeau de son épouse !) ; la représentation de la nature, qui se veut artistique, est associée à l'utile pantoufle :

"Et le printemps en fleur sur ses pantoufles brille".

Il ne s'agit que d'une décoration prétentieuse, d'une touche caricaturale dans un portrait grotesque - mais Monsieur Prudhomme en est fier, et son plaisir a été rendu manifeste par Verlaine, qui recourt à un chiasme facile pour en rendre compte :

"Et le printemps en fleur **sur ses pantoufles brille**"

"Et le printemps en fleur **brille sur ses pantoufles**".

Le procédé est connu, il appartient à la poésie traditionnelle, à la rhétorique scolaire - à tout ce que rejette Verlaine, et qui constitue pour le bourgeois un horizon indépassable.

Conclusion :

a) **Bilan.**

b) **Ouverture** : Les poètes de la fin du XIX^e s. se sont souvent sentis rejetés, exclus par une société bien-pensante. Ils ont pu se venger d'un conformisme moral écrasant et de la médiocrité bourgeoise par des caricatures comme le sonnet de Verlaine "Monsieur Prudhomme" : la poésie a les moyens de répondre au mépris des ignorants, fussent-ils prospères.